# Les collégiens créent leur jardin

**MAGENTA.** Depuis le début de l'année, un atelier de jardin en permaculture a été mis en place au collège de Magenta. Une initiative qui permet aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences autrement et de mieux comprendre leur environnement.

A la pause de midi, certains jouent au basket, d'autres discutent entre copains sous le préau. Eux préfèrent décharger des brouettes de terre. Une trentaine d'élèves du collège de Magenta participent tous les quinze jours à la création d'un jardin en permaculture. Et ils mettent du cœur à l'ouvrage pendant deux heures. « *Ce projet fait suite à un atelier scientifique que l'on a commencé l'an dernier*, explique Blaise Rouquette, professeur d'histoire-géographie. *On a eu envie de le prolonger, mais sur le terrain.* » Après en avoir discuté avec la direction un espace de près de 200 m² leur a été confié derrière un des bâtiments. Le projet a ensuite été soutenu financièrement par le foyer socio-éducatif et les parents d'élèves.

## DESSINER LE JARDIN

Accompagnés par un intervenant, les enfants ont commencé par découvrir les bases de cette technique. « *On a commencé par créer les accès. En permaculture, la terre ne doit pas être compactée*, détaille Jack Robinson de la société permaculture design. *Je leur ai ensuite demandé de faire une liste des plantes qu'ils avaient envie d'avoir dans leur jardin.* » Tomates, basilic, thym, les élèves ont été plutôt classiques dans leur choix. Jack a complété la sélection avec des couvre-sol comme du thym martiniquais ou des légumineuses qui enrichissent le sol.

Il a ensuite fallu organiser la répartition des plantes, dessin à l'appui. « *Je leur explique que si le chou kanak est là, c'est qu'il y a une raison.* » Objectif : créer un jardin le plus autonome possible, peu gourmand en eau, et qui ne nécessite pas de traitement ou d'engrais chimique.

## AU JARDIN PLUTÔT QU'À L'ÉTUDE

En plus de mettre les mains dans la terre, les jeunes doivent parfois effectuer des recherches sur Internet sur certaines plantes. « *Pour certains d'entre eux, c'est le jour et la nuit en termes de comportement*, assure Géraldine Faure, professeur de physique. *Il y a des élèves qui ont quelques difficultés en classe, mais qui prennent vraiment du plaisir ici. On en voit qui viennent arroser dès qu'ils ont une heure de libre.* » Une démarche volontariste encouragée par la principale. « *Ceux qui le souhaitent peuvent venir y travailler ponctuellement, lorsqu'ils ont une heure d'étude par exemple* », confirme Patricia Le Rohellec. Pour ne pas faire de bêtises, ils doivent cependant être accompagnés d'un surveillant. « *Les enfants ont vraiment adhéré, on a même dû refuser du monde.* »

D'ici la fin de l'année, les enseignants souhaitent inviter les parents à découvrir le travail de leurs enfants. Il faut dire que les collégiens partagent leur nouvelle matière en famille. « *On a un petit jardin, mais ma mère elle fait mourir ses plantes* », ironise une élève de sixième. « *On nous a montré comment utiliser le paillage pour protéger les plantes alors que nous, on passe notre temps à ramasser les feuilles*, s'étonne Tiphaine. *J'avoue que j'ai déjà appris plein de choses que je ne savais pas.* »

Cerise sur le gâteau, les élèves sont dispensés de cantine et profitent de leur repas pique-nique directement au jardin.

**Stéphanie Chenais**

PHOTOS S. C.

**Collège de Magenta, lundi 18 juillet.** Après avoir planté et arrosé le chou kanak, les élèves se sont attaqués aux pieds de maïs. Ils sont protégés par du paillage que le groupe a récupéré directement sur le terrain.

La mairie a fait don de six mètres cubes de terre hier, un parent d'élèves a également apporté sa contribution.

## Un collège écolabellisé

En plus de ce nouveau jardin en permaculture, le collège a mis en place différentes initiatives pour décrocher cette année son écolabel de niveau 1. Comme chaque année, un concours a été lancé pour déterminer quelle classe aura récolté le plus de piles et des poubelles de récupération du papier ont été distribuées dans l'établissement. Une section de Segpa a réalisé un composteur qui permet à la cantine de trier ce que les enfants n'ont pas consommé. « *On peut aussi y mettre les déchets verts qui sont produits dans le collège au lieu de payer pour qu'ils soient évacués* », ajoute Géraldine Faure. Le composteur prendra bientôt place dans le nouveau jardin de permaculture. Enfin, les panneaux solaires, qui ont été désinstallés du péage de Tina en 2014, permettent au collège d'économiser de l'énergie. Fixé sur un des bâtiments, un tableau décompte l'énergie produite par la centrale photovoltaïque depuis deux ans, soit 22 569 kW. Une installation qui a permis d'éviter l'émission de 20,72 tonnes de $CO_2$.